

Joséphine Baker (1906-1975)

Joséphine Baker alias Freda Josephine McDonald née le 3 juin 1906 à Saint-Louis, dans le Missouri, et morte le 12 avril 1975, est une chanteuse, danseuse, actrice, meneuse de revue et résistante française d'origine américaine.

Vedette du music-hall et icône des années folles, elle joue pendant la Seconde Guerre mondiale un rôle important dans la résistance. Elle utilise ensuite sa popularité pour lutter contre le racisme et pour l'émancipation des Noirs, en particulier en soutenant le mouvement américain des droits civiques.

Ses activités durant la guerre lui vaudront, la médaille de la Résistance française les insignes de chevalier de la Légion d'honneur et la croix de guerre 1939-1945 avec palme. Joséphine Baker fera son entrée au Panthéon cet automne et deviendra la première femme noire à rejoindre les grandes personnalités qui y sont inhumées.

Joséphine Baker est également l'une des premières ambassadrices de la haute couture française, spécialement après la Seconde Guerre mondiale. Par ailleurs, elle devient l'égérie des cubistes qui vénèrent son style et ses formes, et suscite l'enthousiasme des Parisiens pour le jazz et les musiques noires.

Sa vie d'artiste

En 1920, Joséphine Baker rejoint la troupe itinérante des Dixie Steppers. Elle danse au Standard Theater à Philadelphie mais âgée d'à peine 16 ans, elle part tenter sa chance à New York.

Elle rejoint plusieurs troupes de comédie musicale et rencontre Caroline Dudley Reagan. Cette mondaine, voit en Joséphine Baker un grand potentiel et lui propose de la suivre en France pour devenir la vedette d'un spectacle : la *Revue nègre*. Le 2 octobre 1925, elle passe au Théâtre des Champs-Élysées et fait rapidement salle comble.

En 1927, elle accepte de signer avec le théâtre des Folies Bergères pour une revue où elle joue un des premiers rôles. Cette même année, la jeune star se lance dans la chanson et participe au film *La Sirène des tropiques*. En 1931, elle remporte un succès inoubliable avec la chanson *J'ai deux amours*.

Une femme courageuse et militante

Dès le début de la Seconde Guerre mondiale Joséphine Baker devient un agent du contre-espionnage. À cet effet, elle fréquente la haute société parisienne, puis se mobilise pour la Croix-Rouge. Elle s'engage le 24 novembre 1940 dans les services secrets de la France libre. Elle s'acquitte de missions importantes et reste connue pour avoir utilisé ses partitions musicales pour dissimuler des messages. Lors de sa première mission, elle cache dans son soutien-gorge un microfilm contenant une liste d'espions nazis qu'elle remet à des agents britanniques. À la Libération, elle poursuit ses activités pour la Croix-Rouge et chante pour les soldats et résistants près du front.

La carrière de Joséphine Baker était intimement liée au mouvement dit de Renaissance nègre dont elle fut une militante acharnée. Ce mouvement prônait l'émancipation des Noirs américains confrontés à la ségrégation raciale depuis l'abolition de l'esclavage en 1865. En 1964, Joséphine retourne aux États-Unis pour soutenir le mouvement des droits civiques du pasteur Martin Luther King. Elle participe en 1963 à la Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté lors de laquelle elle prononce un discours. Elle s'engage également dans l'action de la LICA qui deviendra la LICRA en 1979.

Ses liens avec Monaco

À partir de 1964, Joséphine Baker est criblée de dettes et harcelée par le fisc. La princesse Grace de Monaco, qui est son amie, lui offre alors un logement à Roquebrune pour le reste de sa vie

et l'invite à se produire à Monaco pour des spectacles de charité. En aout 1974, lors du gala annuel de la Croix-Rouge monégasque, Joséphine Baker triomphe au Monte-Carlo Sporting Club dans une revue biographique de soixante-dix minutes. Huit autres représentations sont données à bureaux fermés. À la suite de cette performance, le 24 mars 1975, pour célébrer ses cinquante ans de carrière, elle inaugure la rétrospective *Joséphine à Bobino*, dont le prince Rainier III et la princesse Grace figurent parmi les mécènes.

À sa mort, le 12 avril 1975, les obsèques de Joséphine Baker sont d'abord célébrées à Paris, le 15 avril, en présence de la princesse Grace. Sa dépouille est ensuite transportée en Principauté où de secondes funérailles ont lieu à l'église Saint-Charles le 19 avril. Elle est finalement inhumée, le 2 octobre, dans le cimetière de Monaco, toujours en présence de la princesse, dans un caveau en granit noir d'Afrique, que celle-ci avait offert personnellement. La même année, le 7 août, la princesse Grace devient la marraine d'une petite fille de Joséphine Baker, née au CHPG à Monaco le 17 juin et nommée Stéphanie. Le 13 avril 1976, un médaillon en bronze à l'effigie de Joséphine Baker est inauguré dans le hall d'entrée du Monte-Carlo Sporting Club. À l'été 2021, par décision du conseil communal, au Larvotto, l'espace qui doit recevoir la fontaine Lartigues et l'air d'agrès sportif pour adultes recevra la dénomination de Joséphine Baker.

Le dernier costume de scène de l'artiste, ainsi que sa coiffe, sont conservés par le NMNM.